

Au sein d'une rédaction ou d'un titre à l'autre, le foot inspire de savoureuses polémiques. Parfois, il prend l'allure d'un « contre pouvoir »...

## À MORT LE FOOTBALL

C'est dans une vieille cave désaffectée que je commence cet article, sachant à quels risques je m'expose, à savoir les très nombreux fans qui sont plusieurs millions, sans parler des hordes de hooligans... J'écris donc cet article dans le secret, en espérant que nul n'apprendra mon méfait, voire mon blasphème, avant la parution. Mais je suis sûr que quelque part sur cette terre existent des hommes et des femmes qui n'aiment pas le football et c'est pour eux que je m'élève aujourd'hui, quitte à prendre le risque de voir les locaux de l'ODD saccagés après la parution de celui-ci (je m'en fous, du moment qu'ils ne donnent pas mon adresse...). Alors moi, simple lycéen, simple homme, j'accuse (comment ça « déjà vu »?).

Comment est-ce qu'on peut aimer un tel sport, avec des règles aussi absurdes et sans aucun intérêt, qui vont jusqu'à détruire le jeu?! Qu'est-ce que c'est que ce sport où l'on ne peut pas faire de passe à l'avant sous peine d'un hors-jeu?! Résultat, les trois quarts du temps, on regarde un match qui va finir par un 0-0: citer un sport d'équipe où aucun point n'est marqué pendant le match... alors...? Vous ne trouvez pas? C'est normal, il n'y a pas (enfin je crois...). Le match se résume donc à courir pendant une heure trente après une balle, sans qu'il y ait, la moitié du temps de but marqué. J'entends les supporters d'ici « ah ouais et les tirs au but alors? Hein c'est quoi? Hein? Ah je t'ai cassé ton article là, tu fermes ta gueule! » Oui, mais voilà, le tir au but consiste en fait à sauter au hasard à droite ou à gauche pour le gardien, qui, si par une intervention Divine (je ne vois que ça) parvient à arrêter le ballon, en sera le premier étonné (d'où ses cris après l'arrêt qui marque son incompréhension). Au contraire, pour le tireur il sera le premier étonné de voir son tir arrêté et se fera aussitôt huer par le public (à juste titre d'ailleurs). Bien évidemment (des fois qu'il y ait de la logique au football), le tir au but est parfois la façon de déterminer l'issue d'un match qui fera une fois sur deux gagner l'équipe qui était pourtant dominée tout le long du match!! Alors voilà, on aurait pu décider de tirer à pile ou à face, ç'aurait été un peu équivalent et on aurait gagné du temps, mais bon, on a dû trouver que c'était un bon moyen de raviver la foi divine de temps en temps et que c'était un peu plus sportif... (...)

Je passerai sur les clichés comme quoi les footballeurs sont trop payés ou que le football est un sport commercial (même si c'est bien vrai). Cependant force est de constater que moi aussi je vibre lors de grands matchs de football et que sa magie fait œuvre. Mais bon, pas au point d'aller trépaner dans le froid pendant une heure trente (soit une heure trente de trop), le visage barbouillé de peinture avec une écharpe qui gratte aux couleurs de l'équipe et de faire des bras d'honneur à l'arbitre lorsqu'il se trompe ou encore d'aller dans un stade où cinquante mille abrutis... pardon, où cinquante mille amoureux de la comédie du ballon rond, sautent en beuglant des chants suffisamment courts pour qu'ils en retiennent les paroles et en comprennent le sens (s'il y a en un), avec une cannette de bière à la main (rien de tel qu'un bon vieux cliché pour finir!). *Hygard*

L'Oeil Du Dragon > N° 24 - Avril 2005  
Lycée Edouard Herriot - Lyon (69)

## LE COUP DE GUEULE DE LAURA

ou la différence entre le foot  
vu par Vianney\* et le vrai football...

Sport machiste, il faut bien l'avouer (Marinette on est avec toi...) sur-médiatisé, on ne peut que le reconnaître... Mais de là à le vouer aux gémonies et faire passer en prime le badminton (sport que j'adore par ailleurs!!) pour un sport de petit snob prétentieux qui ne veut pas se tremper le dimanche matin, ça, désolée, mais je n'accepte pas.

Et oui, je vous fais mes plates excuses mais moi d'une part je suis une fille et d'autre part j'aime le foot!!! J'aime le foot en tant que sport, en tant que motivation en tant que performance (bon il faut l'avouer, j'aime aussi les 22 mecs qui courent sur le terrain) et j'aime le foot en tant que jeu tout simplement.

Les joueurs sont évidemment médiatisés plus qu'il ne faudrait mais il n'empêche que s'ils continuent à jouer c'est pour le plaisir... Même Beckham qui a déjà gagné suffisamment pour faire vivre confortablement les 3 prochaines générations qu'il engendrera...

Pour les émeutes et bagarres en tout genre j'avoue ne pas avoir beaucoup d'excuses face à ces comportements animaux, mais comme chaque élément de notre magnifique société, le sport s'est bien déformé au cours du temps... et pourtant le foot reste un sport simple, qui, en effet, ne nécessite pas d'avoir 130 de QI ou un portefeuille bien rempli, il reste un sport collectif, populaire, voire même plutôt drôle.

Pour certains le foot est un but comme un autre, parfois le seul moyen de se raccrocher aux autres. Demande à un gamin de São Paulo ce qui lui reste si tu lui enlèves son ballon de foot, ce qui lui restera c'est la drogue... Et oui, ça ne sert à rien de réduire notre vision des choses, chacun a sa manière d'aborder le foot. Exemples: pour une fille s'intéresser au foot lui permettra de partager du temps avec son copain, pour une femme mariée ça lui laissera du temps pour elle pendant que son mari regarde le foot entre potes, pour un petit garçon c'est l'occasion de se faire des copains... En aimant le foot comme 50% de la population c'est d'abord se reconnaître dans un groupe, pour s'affirmer et ensuite pouvoir s'individualiser, savoir qui l'on est... je pars dans des dérives philosophiques mais ce n'est pas hors sujet. Tout ceci pour dire que toute chose a ses défauts mais quand on aime on aime tout. Même ses défauts.

PS : La prochaine fois que je joue au foot je te prendrai dans mon équipe pour te montrer ce que c'est un bon match de foot entre amis.

\* Réponse à l'article de Vianney dans le même numéro (NDLR)

No Comment > N°14 - Novembre 2004  
Lycée privé Sacré-Cœur - Tourcoing (59)



## Ainsi va la vie...

C'est le mercredi 29 septembre que s'est déroulée la rencontre footballistique annuelle du lycée. Au menu les profs contre les élèves. Dès les premières minutes, les carottes étaient cuites. Les profs tels des cochons dans le maïs (sans sous-entendu aucun: ce ne sont pas des porcs) se sont pris la pâtée préparée avec amour par l'équipe scolaire qui n'a pas lésiné sur l'assaisonnement de la sauce? Ils ont suivi à la lettre la recette élaborée par leurs prédécesseurs qui consistait à réunir 11 ingrédients avec leurs qualités et

leurs arômes propres (la sueur en fait bien sûr partie). Cuire ensuite à la vapeur pendant 1/4 d'heure pour qu'ils soient bien chauds. Faire revenir à feu doux dans le vieux poêle en fonte de grand-mère. Mélanger petit à petit et mettre au four à 120 thermostat pendant 90 minutes. Cela donnera une délicieuse victoire par 3 buts à 0 et une équipe pédagogique encore et toujours vaincue par les progénitures qu'ils sont chargés d'enseigner... je ne dirai que deux mots: Merci Maitié!

Le plum'art > N°4 - Lycée Rémi Belleau  
Nogent le Rotrou (28)

## Une seule solution : la taxidermie !

Roland-Garros s'achevant, les joueurs vont quitter notre beau pays et s'en aller vaquer à d'autres occupations. Alors que le rouleau-compresseur Nadal a tout démolé sur son passage, je tiens à attirer votre attention sur celui qui représente à mon sens l'esprit de ce tournoi, le roi du micro, le caméléon multilingue... Nelson Monfort! Je me demande souvent où les joueurs vont puiser assez de force pour résister à l'envie de lui mettre leur poing dans la figure... Nelson est une glu, il attend tel le prédateur aux aguets la fin du match pour se jeter sur les tennismen, vainqueurs ou pas. Arrive la question habituelle pour le perdant: « Alors pas trop déçu, Machin-chose? » suivie de « Un mot sur la sportivité de votre adversaire? »... Qui n'aurait pas envie de le baffer, ce gland avec ses bouclettes façon fausse blonde, son sourire niais, ses remarques plus que pertinentes, son passage quasi-instantané de l'anglais à l'espagnol, de l'espagnol au français, à tel point qu'on finit par ne plus rien y comprendre!!! Pitié, délivrez-nous de lui!

Sa présence étant indispensable, on ne peut décemment pas le liquider à tout jamais mais il faut l'empêcher de parler... faisons illusion et commandons les services d'un taxidermiste. En effet, l'entretien du Nelson empaillé se révèle simple: une fois l'an, un coup de balayette et le tour est joué, son sourire « email diamant » resplendira face aux caméras, et nous n'aurons plus à subir ses interventions intempestives.

Hélène Pichon

La Fenêtre > N° 1521 - 7 juin 2005  
Institut Notre-Dame-La-Riche - Tours (37)



Le Plum'art n° 4



L'Oeil Du Dragon  
n° 24



La Fenêtre n° 1521



No Comment n° 14